

R.T.T Route et Tout-terrain



Toute l'information des réunions de votre club



À vélo tout est plus beau !

SOMMAIRE

Trop cher, 2,50€ pour participer à une rando ?	1
Super grillade des retrouvailles	2
Les premiers km du Tour de France	2
Vive le Tour !	2
Les deux premières randos en période covid	4
On a roulé dans les Alpes	4
La bulle sécurité : je préviens des dangers	5
Du côté des magazines	5
Changement d'heure de départ	5
Le forum des associations samedi 4 septembre	6
Grillade de rentrée à l'Air du Mas	6
Les sorties du mois	6



AC CANET

Trop cher, 2,50€ pour participer à une randonnée ?

A l'issue de la randonnée du 18 juillet organisée par Saint-Cyprien, des membres de l'organisation m'ont fait remarquer qu'un certain nombre de cyclos du club avaient stationné à proximité immédiate du lieu dédié aux inscriptions mais qu'à aucun moment ils n'étaient rentrés dans le local pour s'acquitter du droit d'inscription de 2,50€. Cette attitude me dérange et me choque profondément parce qu'elle est indigne d'un cyclo qui porte les couleurs de Canet et parce qu'elle met à l'index l'Amicale Cycliste Canétoise toute entière, et cela même si ce ne sont semble-t-il qu'une minorité de licenciés qui agissent ainsi.

Le cyclotourisme est un sport à la portée de tous, car, pour peu que l'on soit un petit peu bricoleur, il ne revient pas cher : une licence/assurance à hauteur de 55€ et, cette année, seulement 3 randonnées organisées pour un total de 7,50€ ; Connaissez-vous beaucoup de sports que l'on peut pratiquer en club pour une somme aussi modique ? Alors comment se fait-il que certains s'arrogent le droit de gruger les clubs organisateurs ?

Je l'ai déjà dit, et même si cela ne concerne vraisemblablement pas Saint-Cyprien 66 Cyclotourisme et le Vélo Club des Albères, qui sont les plus gros clubs du département, beaucoup de clubs ne sont pas aidés par leur municipalité et ne disposent pas de partenaire, au contraire de l'ACC qui, elle, a la chance d'avoir le soutien de la mairie (un local mis à notre disposition, les factures relatives aux fluides prises en charge, le versement d'une subvention annuelle, des prêts de matériel ...) et un partenaire qui nous fournit gracieusement des denrées lorsque nous organisons la pause-café et la Manu Mayen. Donc, lorsque vous ne faites pas l'effort de régler votre obole lors d'une randonnée, que vous profitez ou non du café d'accueil et du ou des ravitaillements, il faut que vous sachiez que vous participez à la mise en difficulté de ces clubs et, à terme, vous contribuez à ce qu'ils n'organisent plus leur randonnée. Réfléchissez-y.

C'était le « coup de gueule » de votre président.

Bruno

Super grillade des retrouvailles

On a enfin pu se réunir autour d'une grillade, ce qu'on n'avait pas pu faire de toute l'année passée. La soixantaine de participants a été enchantée par ces retrouvailles tant attendues.

Voici le texte du Mail de Bruno adressé au lendemain de ce moment de convivialité :

Il faisait beau ce lundi 5 juillet; sous la tente mise à notre disposition par Imagine Canet, ce sont 59 amicalistes qui ont profité de la grillade des retrouvailles, tous particulièrement heureux d'enfin pouvoir se retrouver entre copains.

Merci à tous ceux qui se sont occupés de l'achat des denrées alimentaires, de la réception de la tente, de l'installation et de la désinstallation des tables et des chaises, du rangement en fin de journée; merci aux cuisiniers : Michel qui a fait la grillade, Dan qui a confectionné les plats de pâtes et de pommes de terre froides; merci aux aides cuisiniers et à toutes celles et ceux qui ont assuré le service : Jean Louis, Domie, Fernand, Edouard pour ne citer qu'eux; merci à Lucien pour les photos qu'il a prises; enfin, merci à toutes et tous pour votre bonne humeur et votre présence.

Les premiers km du TDF

Pour mieux apprécier les efforts des coureurs du Tour de France qui partiront de Céret pour rejoindre Andorre, plusieurs cyclos du club ont décidé de parcourir à vélo les 30 premiers kilomètres de l'étape. C'est ainsi qu'ils étaient 7 à s'élancer vers le col du Fourtou sur une route qui venait d'être refaite. Que c'est agréable de rouler sur un macadam tout neuf ! Merci le Tour ! Des portraits sur sol représentaient les vainqueurs des années 60 et 70 pour se mettre dans l'ambiance. Au dit col, une énorme balayeuse nettoyait la route pour le passage trois jours plus tard des champions, mais il faudra qu'elle recommence, car elle laissait beaucoup de gravillons ! C'est là que les 7 se sont séparés. Deux ont rejoint leur point de départ par Taulis et Saint Marsal, soit 55km pour 950m de dénivellée. Les 5 autres sont descendus jusque Bouleternère – comme le feront les coureurs – puis sont remontés jusque Fontcouverte avant de redescendre sur Fourques piqueniquer. Il ne restait plus qu'à monter au Llauro une deuxième fois (tiens, c'est le Ventoux que le TDF, la veille, avait grimpé deux fois) et à redescendre sur Cè-

ret. Au total, 85km pour 1400m de dénivellée. La tramontane qui soufflait fort dans la plaine ne les a pas gênés. C'est bien connu, elle ne souffle pas dans le Vallespir.

Vive le Tour !

Le jour « J », il y avait plusieurs façons d'aller voir le Tour. Certains sont montés jusque Montlouis et même Andorre en voiture pour mieux voir les coureurs forcément très échelonnés à ces altitudes. D'autres ont préféré les voir au col du Fourtou, en cyclotouristes, donc à vélo, en partant de Canet. Et en prenant l'itinéraire du Tour pour goûter à l'ambiance. Nous étions ainsi 14, issus des groupes 1 et 2, mais tous, d'un commun accord, avons roulé groupés pour montrer les couleurs de Canet, car tous étions bien sûr revêtus du maillot et pour bien se faire voir, Edouard avait même fixé deux petits drapeaux tricolores sur son casque. Au passage devant Malibu, on a pu voir le car des coureurs Ineos et on a eu la surprise de croiser sur la piste de Saint Nazaire 4 membres de cette équipe qui nous ont salués. Etait-ce les champions à cette heure matinale ou leurs mécanos ? Et c'est parti pour le Fourtou. Allure assez soutenue jusque Céret rejoint en moins de deux heures. On commence à se faire doubler par des voitures de la caravane publicitaire qui se mettent en place. Puis on les redouble car la circulation est dense.

On tourne à droite en face du pont du Diable, photo souvenir sur la ligne de départ et on monte doucement pour rester groupés en direction du col de Llauro. Les spectateurs nombreux à cet endroit nous acclament. Mais oui ! Les encouragements fusent. Allez Canet ! Tout au long de la montée, les spectateurs nous saluent et on a le temps, vu notre allure, de leur répondre, avec plus ou moins d'humour. Manquait Roro dont les réparties en cours de route sont bien connues. Tout va bien jusque Oms. Là, un gendarme, obéissant scrupuleusement à un arrêté préfectoral tatillon nous interdit de continuer à vélo. On parlemente, mais il ne veut rien savoir. Alors, on continue à pied, à côté du vélo, car c'est autorisé. Mais une fois le pandore hors de vue, on s'empresse bien sûr de remonter sur nos engins et on continue de monter doucement, tout en échangeant des bons mots avec les spectateurs et spectatrices. Parmi eux ont découverts une tête bien connue : un ancien du club, Christian

Thomas, revêtu du maillot de Canet. On s'arrête et on discute un instant. On a le temps ! A force de faire des petits arrêts, on arrive au col du Fourtou. Beaucoup de monde sur place. Trop même. Alors on redescend de 200m – à pied à côté du vélo - pour trouver un bon emplacement.

Il est 10h30, la caravane publicitaire ne va pas tarder à arriver. Comme des gosses, nous nous précipitons – avec prudence – sur les objets aimablement distribués. Christian, bon observateur, se met en face du groupe, car il avait remarqué que la distribution y était plus généreuse. Encore plus d'une heure à attendre les coureurs. Le temps de manger le pique-nique tout en regardant les voitures des sponsors défiler devant nous par groupes de 4 ou 5. Mais pourquoi sont-elles si nombreuses ? A quoi servent-elles ? Les hélicoptères au nombre de cinq commencent à tourner au-dessus de nos têtes, signal de l'arrivée imminente des coureurs. D'abord les échappés, puis un petit groupe avec notre champion du monde Alaphilippe, puis le peloton. On n'a même pas vu le maillot jaune, ils vont trop vite, tous sur la plaque. Heureusement que Jacqueline l'a pris en photo sans le

faire exprès. Puis des isolés, au-milieu des voitures. On mesure alors le danger qu'ils courent en permanence à louvoyer au milieu d'entre elles. On croit que c'est fini, mais un dernier at-tardé arrive, on a le temps de le reconnaître, c'est Nacer Bouhani. On apprendra par la suite qu'il a abandonné à Olette. Les Canétois étaient bien regroupés pour être vus à la TV, mais...les coureurs sont passés devant nous au moment de la pub ! Pas de chance, mais on vous certifie qu'on y était bien !

Il ne restait plus qu'à repartir. En commençant par se frayer un chemin au milieu de la foule dense qui essaie de se diriger vers ses voitures. Une fois encore, on marche à côté de nos vélos, puis on arrive à rouloter, on se perd de vue, on se retrouve sur la petite route de Prunet et une crevaison plus tard, tout le groupe est reconstitué. Il ne reste plus qu'à rentrer à bonne allure, toujours groupés. Halte rafraîchissement à la fontaine de Fourques et c'est une bonne bière qui nous attend au club offerte par le Président en personne pour clôturer cette super journée : on a vu passer nos champions et on a fait une belle rando de 110km pour 1000m de dénivelée. Où passera le Tour l'année prochaine ?



Les deux premières randos en période covid

Les contraintes sanitaires de l'an dernier n'avaient pas permis de mettre sur pied les pause-café ni les randonnées estivales. Cette année, les conditions sont moins draconiennes, mais la plupart des clubs n'ont pas osé se lancer dans l'organisation de randonnées car il y a encore trop d'incertitudes concernant la réglementation et la convivialité ne peut pas être de mise. C'est pourquoi notre club n'a pas souhaité organiser la « Manu Mayen » cette année. Mais deux clubs se sont quand même lancés. D'abord Argelès puis Saint Cyprien. Nous n'étions pas nombreux à la première des deux randonnées car elle tombait le 14 juillet qui était un mercredi. Concernant la deuxième, il y avait davantage de cyclos, mais il faut reconnaître que l'organisation n'avait absolument pas respecté les gestes barrière. Ce qui n'a pas empêché un bon nombre de Canétois – qui ne le savaient pas – d'y participer. Le groupe de dix qui a fait Banyuls en revenant par Madeloc se souviendra longtemps de la tram' plus forte que prévu qui a obligé plus d'un de mettre à pied à terre dans les descentes tant les risques de chute étaient grands. Attendons des jours (sanitaires) meilleurs et contentons-nous de participer à nos propres randonnées.

On a roulé dans les Alpes

Si comme Michèle et Bernard, vous avez roulé ailleurs que dans les P.O., ce serait sympa de nous raconter vos randos. Merci d'avance.

Pour la deuxième année consécutive, il était préférable, pour les raisons que l'on sait, de rester en France pour y passer ses vacances. Ce que nous avons fait, Michèle et moi. L'an dernier, nous étions dans les Alpes version Maurienne, cette fois-ci c'était de l'autre côté de la Savoie. Tout d'abord en Tarentaise à Bourg Saint Maurice. Pourquoi là ? Parce que j'y avais déniché sur les cartes une floraison de cols à 2000 aux alentours et qu'y ayant vécu en garnison 40 ans plus tôt, un pèlerinage ne serait pas de refus. A partir d'une chambre d'hôte doublée d'une table d'hôte remarquable en tous points, nous avons rayonné dans 4 stations de ski : la Rosière, les Arcs, la Plagne et Tignes. A partir de là, nous

avons engrangé une douzaine de cols de 2000 et même 2300m dans des décors superbes. On pourrait nous rétorquer que rouler au milieu des remontées mécaniques n'a rien de romantique, mais en fait, dans l'immensité du paysage, elles se font vite oublier. En contrepartie, elles sont desservies par un réseau de pistes très agréables à parcourir à VTT. Comme le pourcentage des pentes était parfois sévère, Michèle avait prévu de louer un VTT électrique. Quel bonheur pour elle, même si l'engin était un peu lourd (25kg) de rouler sans fatigue excessive. Nous avons pu admirer les sommets voisins, en particulier le Mont Blanc vu sous son meilleur angle, le côté italien. Seul petit bémol : la météo nous promettait régulièrement le mauvais temps pour le surlendemain, mais comme le coiffeur qui coupe gratis demain, la pluie était toujours reportée. On a donc pu profiter au maximum de notre petit séjour dans les meilleures conditions, roulant en court malgré l'altitude.

Notre séjour alpin s'est terminé à Chamonix, car Michèle y avait bénéficié de 2 nuits dans un hôtel ****, cadeau de ses amis pour son dernier anniversaire (je ne vous dis pas lequel par politesse, mais vous le connaissez). Au passage, je n'ai pas pu m'empêcher de rajouter 4 cols à ma collection du côté du col des Saisies. A l'arrivée, la pluie est vraiment venue. Lors d'une éclaircie on n'a pu faire - ou plutôt je n'ai pu faire - qu'une randonnée sur route, car Michèle n'était pas tentée de rouler, le ciel étant menaçant. Ce qui fait que son vélo de route n'a jamais servi. Il a fait 2000km attaché à la voiture sans rencontrer le moindre centimètre de bitume.

Ces huit jours passés dans les Savoie nous ont permis bien sûr de rouler « ailleurs » donc de découvrir des itinéraires et des paysages nouveaux ou oubliés depuis longtemps comme la vue sur le Mont Blanc ou de faire l'approche du glacier des Bossons en télésiège. On n'a fait que 150 km pour 5000m de dénivelée, mais c'était à VTT ! On a même vu – avantage du VTT – des marmottes à deux reprises. Malgré les contraintes liées au virus, on a fait 1km (!) en Italie de l'autre côté du col du petit Saint Bernard où on a acheté du Génépi local et 10 km en Suisse de l'autre côté du col des Montets pour en rapporter du chocolat ! Pour l'année prochaine, covid ou pas covid, nous avons déjà d'autres projets.

Bernard

La bulle sécurité

par Christian Billery



Du côté des magazines

« Cyclotourisme » :

- Bernard Migaud : amputé de la jambe gauche à 11 ans, il a monté plus de 1000 cols, dont les plus prestigieux
- La base VTT, pour quoi, pourquoi ? *Comment trouver et s'orienter sur une base VTT*
- Les Alpes de Haute-Provence, premier département Territoire Vélo : *on connaît !*
- 3 itinéraires pour découvrir le Pays de Montbéliard, berceau de l'entreprise Peugeot
- Les guetteurs de l'Ubaye : les cols d'Allos et de la Cayotte
- L'arthrose est-elle compatible avec le sport ? « *Le vélo est un sport idéal en cas d'arthrose* »
- Essai de 3 casques Lumos : *pour être bien visible des automobilistes*

« Le Cycle » :

- Robert Marchand : décédé à 109 ans, un cycliste hors du commun
- Faire du gravel dans le massif de l'Esterel sur des pistes nombreuses et variées.
- Monter un boîtier de pédalier : *pas évident, donc pour spécialistes*
- Parcours : Côte de Granit rose. Grandiose.
- Col dur : plateau de Saix-Samoëns. Inconnu, allie difficulté, tranquillité et panorama.
- Calendrier des montées chronométrées
- Rôle du petit-déjeuner dans l'alimentation du cycliste.

Changement d'heure de départ

Au mois de septembre, les départs s'effectueront à 8h00, quel que soit le jour de roulage et que que soit le groupe.

Comme c'est on ne peut plus simple, personne ne devrait se tromper !

Le forum des associations samedi 4 septembre

Sous réserve d'évolution des conditions sanitaires, le forum des associations se tiendra au théâtre de la mer le samedi 4 septembre de 10h à 19h. Comme les années précédentes, le stand sera tenu par les membres du bureau, mais toutes les bonnes volontés sont les bienvenues, en particulier féminines !

Si vous êtes intéressé(e) par cette mission, merci de venir revêtu(e) du polo ou du T-shirt du club. Pour les membres du CA disponibles, rendez-vous à 8h00 le samedi pour mise en place.

Grillade de rentrée à l'Air du Mas

On n'a pas eu beaucoup l'occasion de se retrouver ces 18 derniers mois en dehors des sorties club, alors gageons que la grillade de rentrée, si elle peut être organisée, sera un franc succès.

Suite à diverses absences, elle n'aura pas lieu comme d'habitude le premier vendredi du mois, mais le **mercredi 15 septembre**, juste après la réunion mensuelle qui se tiendra à 19h00.

Bien sûr, il appartiendra à chacun de respecter scrupuleusement le protocole sanitaire en vigueur à cette période : ce devrait être a minima la présentation d'un pass sanitaire valide pour pouvoir accéder à l'Air du Mas mais des informations plus précises seront communiquées en temps utile.

Si vous souhaitez participer à la grillade, dont le prix est fixé à 10€/personne, remettez à Fernand, René ou Bruno un chèque bancaire libellé à l'ordre de l'AC Canet ou du numéraire dans une enveloppe avec votre nom.

Bien sûr, dans l'éventualité où vous ne pourriez pas accéder à l'Air du Mas (pas de pass sanitaire ou pass sanitaire invalide), la somme que vous auriez versée vous serait remboursée; par contre, si vous vous êtes inscrit(e) et que vous ne venez pas, la somme versée sera acquise au club.

LES SORTIES DU MOIS

Date	Heure	Randonnée/Destination
01/08	7h30	Col de la Dona, Estagel, La Bataille, Millas, Corbère
08/08	7h30	Vingrau, Tuchan, Villeneuve-les-Corbières, St-Jean-de-Barrou, Opoul, Salses
15/08	7h30	Randonnée Mar y Monts organisée par le VCA
22/08	7h30	Millas, Ille-sur-Têt, Corbères, Thuir
29/08	7h30	Le Boulou, Vivès, Llauro
05/09	8h00	Leucate, Feuilla, Opoul
12/09	8h00	Espira-de-l'Agly, Baixas, Le Soler, Ponteilla, Villemolaque, Alénia
15/09	19h00	Réunion mensuelle suivie de la grillade de rentrée à l'Air du Mas

Bonne route à tous!